

when the traditional greetings were extended, I am most delighted to see the members of the Consultative Assembly here, and to meet some of my old friends again, the President, Mr. Blumenfeld, Mr. Vedovato and others, and I am happy this is the consummation of what we had discussed in May, 1969.

I may say, Mr. Chairman, I think we have given our visitors a little better treatment. I remember when we were discussing, the first day in 1969, when the Canadians were there, when questions were being asked, while we were bracing ourselves in the Canadian delegation for very formidable questions about our participation in NATO, about the Common Market, about exchange of payments and when you, Mr. President asked for questions—the first question I recall that was thrown at us was from a distinguished delegate from the Netherlands who said, “Why do you Canadians persist in this nasty habit of killing baby seals?” and Mr. Macdonald who is now the Minister of Defence and who was then over there as the co-leader with that delightful capacity to delegate authority said, “I might as well answer that one.”

Let me say, Mr. Chairman, that it is quite true that from the very dim and misty beginnings of man until the present the script of the human drama has shown that as methods of communication and transportation evolve, it has made inevitable the grouping together of mankind into larger units, not necessarily of course political units. Surely the man who first set foot on the moon, and placed a control vehicle there has caused this trend to accelerate through the fallout of the new space technology and knowledge. Now ingrown chauvinism, vested interests, and above all the gravitational pull of human lethargy and custom and tradition, do constitute a barrier. Like a river falling away to the sea which seeks out the easiest route and shuns the impossible obstacles, I think we as parliamentarians can be diligent to look for means and places where this natural trend can be helped in this way. Certainly, the Atlantic, at one time a barrier, must now be a bridge between the people of Europe and their relatives in North America.

Mr. Blumenfeld in what he has said today, and in his well documented statement which I have had the pleasure of reading, has recorded a list and variety of organizations where this area—the Atlantic area—has provided a means through organization for government consultation, I think there has to be an avenue for doing this on the parliamentary level as well.

While Canada is not a part of Europe and cannot be an integral element in the Council of Europe or the Consultative Assembly, surely it is not beyond our ingenuity as parliamentarians to fashion some mechanism, which is something better than merely ad hoc arrangements and will permit the Parliament of Canada to be involved in regular and established dialogue with the Assembly in relation to common difficulties which we face.

As a Canadian who holds strong views on European involvement, I must say personally—and I know all my colleagues may not agree with me—that something along these lines might well help to dissipate some uneasiness

peu plus tôt au moment de l'accueil traditionnel de bienvenue, je voudrais dire que je suis très heureux de voir les membres de l'Assemblée Consultative ici parmi nous et de rencontrer certains de mes vieux amis, le Président, M. Blumenfeld, M. Vedovato, et bien d'autres et je suis heureux de voir que ceci est la suite naturelle de nos discussions du mois de mai 1969.

Je voudrais dire, Monsieur le président, qu'à mon avis nous avons mieux traité nos visiteurs. Je me souviens de nos discussions, le premier jour en 1969 alors que les membres de la délégation canadienne s'attendaient à être questionnés principalement au sujet de notre participation à l'OTAN, au sujet du Marché commun, au sujet des échanges des paiements et lorsque vous-même, Monsieur le président, avez ouvert les débats, la première question qui nous a été posée je m'en souviens venait d'un distingué délégué de la Hollande qui nous demandait, «Pourquoi vous Canadiens persistez-vous dans cette vilaine habitude de tuer les bébés phoques?» Et M. Macdonald qui est maintenant le Ministre de la Défense et qui était là à titre de coprésident avec cette délicieuse façon de déléguer les pouvoirs a répondu, «Je ferais aussi bien répondre à cette question».

Laissez-moi dire, Monsieur le président, qu'il est tout à fait vrai que depuis les lointaines et mystérieuses origines de l'homme jusqu'au temps présent, l'histoire humaine a démontré que du fait que les méthodes de communication et de transport se modifient, cela a rendu inévitable le rassemblement des êtres humains en des groupes plus importants, sans qu'ils deviennent nécessairement, bien sûr, des groupes politiques. Certainement, l'homme qui le premier a mis le pied sur la lune et y a placé un véhicule de contrôle a accentué cette tendance grâce à l'élargissement du champs des connaissances et de la nouvelle technologie spatiale. Un chauvinisme invétéré, des intérêts acquis et, par dessus tout, la force de gravitation de la léthargie humaine des habitudes et des traditions constituent une barrière. Tout comme une rivière dont la course vers la mer brise tous les obstacles dans un élan irréprouvable, je crois que nous, en tant que Parlementaires, devons consacrer tous nos efforts pour trouver des moyens et des organismes qui puissent favoriser cette tendance naturelle. Certainement l'Océan Atlantique, qui fut certaines fois une barrière, doit maintenant former un pont entre les peuples européens et leurs membres établis en Amérique du Nord.

M. Blumenfeld, dans sa déclaration d'aujourd'hui et dans son exposé bien documenté que j'ai eu le plaisir de lire, a fait état d'organisations nombreuses et variées dans cette zone, la zone atlantique, a fourni un moyen par l'intermédiaire d'organismes pour des consultations entre gouvernements, je crois qu'au palier parlementaire il serait bon de disposer d'une voie semblable.

Alors que le Canada n'est pas une partie de l'Europe et ne peut être un élément intégral au sein du Conseil de l'Europe de l'Assemblée Consultative, il est certainement possible, pour nos parlementaires, d'élaborer quelques systèmes, qui permettraient au Parlement canadien de participer à des dialogues réguliers et établis avec l'Assemblée en rapport avec des difficultés communes auxquelles nous avons à faire face.

A titre de Canadien profondément convaincu de la participation canadienne en Europe, je dois dire personnellement, et je sais que tous mes collègues ne sont pas d'accord avec moi sur ce sujet, qu'une action dans ce sens